

Les noms du CLOPORTE en Belgique romane

par JEAN HAUST.

Dans toutes les langues, le cloporte, *Oniscus murarius* CUVIER, a reçu des noms très variés, comme on peut le voir notamment dans la *Faune populaire* de ROLLAND, III, 245-247.

Chez les Grecs, le nom de l'âne, *ὄνος*, et son diminutif *ὄνισκος*, sont couramment attribués à ce crustacé, à cause, paraît-il, de sa couleur grise. De même, en latin, *asellus*, d'où l'italien *asello*, et peut-être aussi *Assel* (*Kellerassel*), dont l'étymologie est contestée ; en tout cas l'allemand connaît *Kelleresel*, *Maueresel*.

Cette appellation ne se rencontre pas dans nos dialectes, qui ignorent également le terme français *cloporte*. ANTOINE THOMAS a établi que ce dernier se compose de *clo* (ancien impératif de *clore*) et de *porte* : de ce que le cloporte se roule en boule pour échapper au danger, on l'a comparé à l'homme qui, pour se mettre en sûreté, « ferme sa porte » (1). En néerlandais, d'après A. THOMAS, un autre anthropomorphisme, d'ordre moins relevé, l'a fait dé-

(1) Romania, 1930, t. 56, p. 161-177. Etymologie acceptée par BLOCH-VON WARTBURG, mais contestée par le tout récent *Dict. étym.* d'A. DAUZAT (Paris, Larousse), qui invoque un dérivé problématique de *cloper*, boiter. — Voir aussi GAMILLSCHEG, *Etym. Wört. der fr. Sprache*.

nommer *pissebed*, proprement « pisse-en-lit », parce qu'il recherche les lieux humides.

En anglais, le nom classique est *woodlouse* (« pou de bois »). Le néerlandais connaît *muurvarken* (« cochonnet de mur »), *zeug* (« truie »). Ces trois dernières appellations existent aussi en Wallonie, mais ce ne sont pas les plus répandues.

La liste suivante est établie d'après l'enquête orale, dont le lecteur peut trouver d'autres spécimens dans ce *Bulletin*, I 74, II 265, VIII 299 (1).

Quant à la carte, elle a été dressée, d'après mes indications, par les soins de mon collègue gantois, M. E. Blancquaert, que je remercie cordialement de son aide précieuse. C'est grâce à lui que la carte wallonne a pu être mise en rapport avec la carte néerlandaise sur le même sujet (voir ci-dessus l'étude de M. le prof. G. G. Kloeke).

1. [TRUIE] *trœy* Virton, Dampicourt, Saint-Mard, Saint-Léger, Châtillon [Vi 1, 34, 35, 37, 38]. — Se rattache au patois messin, où le cloporte s'appelle *trâyate*, *trâyote*.

Dans ce qui suit, *v* = fr. *ou* bref ; — *æ* = *eu* bref ouvert ; — *eâ* = *eu* long fermé ; — *ch* = la chuintante du français ; — *ε* = *è* voisin de *a*.

2. [POU DE BOIS] Type connu en gaumais-chestrolais ; se prononce à la française à Bellefontaine et à Villers-devant-Orval [Vi 21, 25] ; — *peû d' bÿ* Sainte-Cécile, Chassepierre, Florenville, Chinoy, Rossignol, Rulles, Houdemont, Habay-la-Vieille, Termes, Tintigny, Sainte-Marie, Étaalle, Gérouville, Buzenol, [Vi 4, 5, 6, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 22, 23, 26, 29] ; Assenois, Léglise, Bouillon, Mellier [Ne 63,

(1) Sur le cloporte, je n'ai pas obtenu de réponse à Bertrix, Auby-sur-Semois, Bagimont [Ne 44, 57, 65], Neufvilles [Mo 9], Ramignies [A 55]. — Il convient de noter que l'*Atlas* de GILLIÉRON n'a pas de carte « cloporte » ; le *Supplément*, p. 47, énumère seulement des réponses sur une dizaine de points. — Le mot manque également à l'*Enquête sur les patois d'Ardenne*, par CH. BRUNEAU.

64, 70, 75]; — *peá d' bwá* Neufchâteau, Longlier [Ne 1, 47]; — *peá d' bwě* Redu, Hatrival, Saint-Hubert, Anloy, Ochamps, Recogne, Paliseul, Jehonville, Saint-Pierre, Witry [Ne 11, 15, 16, 31, 32, 33, 37, 38, 39, 50]; — *pū d' bwè* Rochehaut [Ne 51], Laforêt [D 136].

REMARQUES. — I. En français, « pou de bois » (rouchi *bosqué* : HÉCART) désigne la tique, *Ixodes ricinus*.

II. Saint-Hubert [Ne 16], ville-carrefour, connaît aussi *krō kvchě*.

III. On dit *tch'fō d' bwě* Offagne [Ne 43], *tch'fō d' bwá* Straimont [Ne 60], par assimilation au carabe doré, qui s'appelle *tch'fō d' bō Djæ* (ibid.) « cheval de bon Dieu ».

IV. A Louftémont [Anlier, Ne 76] : *mētch'pě*, litt^t « mange-pain ». — De même le cloporte s'appelle *mache-pain* en boulonnais (CORBLET), *make-pain*, dans le Pas-de-Calais (Suppl. de *ALF*, p. 47). Mais, à Verviers, Malmedy, Faymonville, Robertville, c'est la blatte qui est dénommée *māñ-pañ*.

V. A Habay-la-Neuve [Vi 17], un témoin a répondu *bědj'bč* (litt^t « bèque-bois »). C'est proprement le nom du pivert à Habay-la-Vieille [Vi 16] et dans le pays gaumais.

3. [POU DE COCHON]

peá t' pvchě Anlier [Ne 76], ... *pōrsē* Fauvillers [B 33], ... *pōrsē* Vaux [B 28], ... *pvršē* Vesqueville [Ne 17], Villance [Ne 23], ... *kvchě* Arville [Ne 14], Libin [Ne 24].

pū t' kvchě Wellin, Halma [Ne 4, 5]; Dinant, Bouvignes, Celles, Custinne, Wiesme, Winenne, Beauraing, Han, Resteigne [D 1, 38, 72, 73, 84, 94, 96, 101, 103]; Gochenée, Gimnée [Ph 53, 61]; ... *pvršē* Alle [D 141], ... *pvršyá* Olloy [Ph 80].

pv t' pvrchō Frameries [Mo 44].

Ce nom occupe une bande allant d'Anlier-Fauvillers à Dinant-Olloy. Il s'explique par le croisement du type

précédent avec ceux du reste de la Wallonie. Il apparaît singulièrement isolé sur un point du Borinage, mais le normand connaît aussi « pou de cochon » (ap. DELBOULLE).

REMARQUES. — I. Dinant et Bouvignes connaissent *kvchĕ sĕglĕ* (n° 6) = cloporte, et *pū t kvchĕ* = 1. capitule de la bardane ; 2. cloporte.

II. Outre le type 7, Anvaing [A 10] connaît *b'ĕt ā pvrchō*, qui répond au flamand « verkebiest » (Tirlemont, Alost, etc.)

4. [COCHON] *pvrchō* Frasnes [A 12] ; Thieulain, Grandmetz, Chapelle-à-Oie, Bougnies [To 50, 51, 72, 82] ; — *dĕ p'ti pvrchō* Aubechies [A 48] ; et, plaisamment, *dĕ pvrchō t' kāt' sv* (= des p. de quatre sous) Ellezelles [A 2]. — Comparez le flamand « zwientjes » à Watou-lez-Poperinghe.

5. [COCHON GRAS]

krō pvršĕ Liège, Eben-Emael, Warsage, Argenteau, Dalhem, Trembleur [L 1, 2, 19, 29, 32, 43] ; Verviers, Neufchâteau - lez - Visé, Aubel, Clermont, Petit - Rechain [Ve 1, 2, 4, 8, 15] ; Xhoris [H 67].

krā pvršĕ Bassenge, Sprimont, Comblain [L 4, 113, 116] ; Waremme, Geer, Darion, Remicourt, Celles, Fexhe-le-Haut-Clocher [W 1, 35, 36, 39, 52, 56] ; Strée, Tavier, Ouffet, Harzé, Les Avins, Ocquier, Ferrières [H 46, 50, 65, 68, 70, 73, 77] ; Durbuy, Villers-S.-Gertrude, Grandhan, Rendoux, Samrée [Ma 9, 12, 14, 28, 34] ; Fronville [D 64].

krā pvršĕ Esneux [L 106] ; Bende, Borlon, Tohogne, Grandménil, Vaux-Chavanne, Laroche [Ma 2, 3, 4, 20, 21, 42] ; Les Tailles, Nadrin [B 8, 12] ; Nadrin [H 49].

krā pvršĕ Seraing, Flémalle [L 75, 87], Jehay, Ampsin, Amay [H 21, 27, 28], Chevron, Rahier [Ve 41, 42], Hotton, Tenneville, Erneuville [Ma 17, 51, 52] ; Houffalize, Flammierge, Tillet [B 15, 21, 24] ; ... -ĕ ou -yā Fize-Fontaine

[H 20] ; ... -ē Francorchamps, La Gleize, Lierneux [Ve 37, 39, 47] ; Bihain, Sibret [B 6, 26] ;

krā p̄rsē Robertville, Faymonville [My 3, 6] ; ... -ē Vielsalm, Petit-Thier, Bovigny, Montleban, Limerlé, Mont, Mabompré, Tavigny, Longvilly, Wardin, Hompré [B 4, 5, 7, 9, 11, 14, 16, 17, 23, 27, 30].

krō p̄rsē Marche, Aye, Waha, Humain, Hargimont, Roy, Bande [Ma 1, 30, 31, 35, 37, 39, 44] ; Heure [D 46].

krō kvchĕ On, Harsin, Forrières, Lesterny, Masbourg, Nassogne [Ma 36, 38, 46, 47, 48, 49] ; Awenne, Saint-Hubert [Ne 9, 16] ; Ciney, Montgauthier, Jemelle [D 25, 74, 91].

krā p̄rchō Wodecq [A 7].

krā p̄rsyā Huy, Héron, Antheit, Neuville, Seilles, Ben-Ahin, Bas-Oha, Vierset-Barse, Marchin [H 1, 23, 26, 34, 36, 38, 39, 45, 53] ; Pellaines, Hannut, Crehen, Moxhe, Meeffe, Ciplet [W 3, 32, 45, 60, 70, 73] ; Havelange [D 16].

krō p̄rsyā Aische-en-Refail, Cortil-Wodon, Forville, Gembloux, Loncée, Meux, Bierwart, Vedrin, Moustier, Ohey [Na 6, 19, 20, 22, 23, 24, 30, 59, 69, 101] ; Nettinne [D 45] ; Zetrud-Lumay, Jodoigne, Thorembais-S.-Trond [Ni 17, 28, 97].

krā p̄rsyā Neerheyllissem [Ni 20] ; ... -chā Ittre, Genappe, Sart-Dame-Avelines [Ni 72, 90, 112], Frasnes-lez-Gosselies, Trazegnies [Ch 10, 27], Braine-le-Comte, Marche-lez-Écaussinnes [S 19, 29].

krō p̄rchā Nethen, Tourinnes-la-Grosse, Wavre, Dion-le-Val, Longueville, Tourinnes-S.-Lambert [Ni 2, 5, 25, 26, 45, 80].

krā p̄rchā Darion, Lens-St-Remy, Latinne [W 36, 48, 63], Les Waleffes, Warnant-Dreye [H 2, 8] ; ... -chā Couthuin [H 37].

REMARQUES. — I. *krōchī* Hodister [Ma 32], *krāhī* Rendeux [Ma 28]. Au sens propre, se dit du porc gras, bon à tuer,

litt^t « graissé ». Il est naturel que le mot, par plaisanterie, se soit appliqué çà et là au cloporte.

II. *krā pvr̄sē t' kāf* Les Awirs [L 85]. Croisement des types 5 et 8.

6. [SANGLIER] *sēglé* ou *pvr̄syā sēglé* Huy ; — *pvr̄syā sēglé* Namur, Lives [Na 1, 79] ; Fleurus, Châtelet, Gerpinnes [Ch 33, 61, 72] ; Cerfontaine, Boussu-en-Fagne [Ph 45, 69] ; ... -ĕ Andenne, Arsimont, Fosse, Maillen, Crupet, Denée [Na 84, 107, 109, 116, 127, 135] ; Yvoir [D 7] ; Morialmé, Stave [Ph 15, 16] ; Soignies.

pvr̄chā sēglé Jamioux [Th 24] ; Viesville, Landelies, Montigny-le-Tilleul [Ch 28, 63, 64] ; — ... -ĕ Chapelle-lez-Herlaimont, Trazegnies, Jumet [Ch 26, 27, 43] ; Marche-lez-Écaussinnes, Gottignies, Houdeng, La Louvière [S 29, 31, 36, 37] ; Gozée [Th 32] ; Nivelles.

kvchĕ sēglĕ Dinant, Bouvignes, Lisogne [D 1, 38, 39].

kvchĕ sēglĕ Petigny [Ph 79].

pvr̄syō sēglĕ Mons, Maisières [Mo 1, 28] ; ... -ĕ Chimay [Th 72] ; ... *chĕglĕ* Erbisceul [Mo 17] ; Wodecq, Bouvignes, Blicquy, Moulbaix, Ladeuze [A 7, 20, 39, 40, 50] ; Braffe [To 91].

pvr̄chō sēglé Cuesmes, Harveng, Harmignies, Audregnies, Bougnies, Quévy-le-Grand [Mo 32, 57, 58, 60, 70, 79] ; Rance [Th 62] ; Leuze [To 58] ; ... *chĕglæ* Moustier [A 18] ; ... *zĕglæ* Ellezelles [A 2].

p'ti pvr̄chō chĕglæ Buissenal [A 13].

Type connu également dans certains dialectes flamands : « wilverken » Brabant (SCHUERMANS), « wildverke » (Hasselt, Peer, etc.).

7. Le français COCHON DE SAINT ANTOINE (italien : porcelletto di sant' Antonio, etc.) a des représentants à l'extrême Est et à l'extrême Ouest de la Wallonie.

1^o *pvr̥sē t' sēz ātōn* Basse-Bodeux, Lierneux [Ve 43, 47].

» -ē » » Wanne [Ve 44].

» -ē » -ōn Chevron [Ve 41]

pōrsē » -ōn Grand-Halleux, Arbrefontaine [B 2, 3].

N. B. *pvr̥sē d'ā bō Djū* Stoumont [Ve 38], où le carabe doré s'appelle *byěz d'ā bō Djū*.

2^o *pvr̥chō sēt ātwān* Pipaix [To 71].

» *t' sēt ātwān* Leuze [To 58]; ? Moustier [A 18].

» *t' » ātōān* Anvaing [A 10].

» -ē^o *sēt ātwān* Tournai [To 1].

» -ē^o *sē ātōn* Rumes [To 73].

» -ē^o *sēt ātwā/ōn* Kain [To 39].

8. [COCHON DE CAVE].

pvr̥sē t' kōf Liège, Glons, Boirs, Heure-le-Romain, Mortroux, Liers, Vottem, Jupille, Beaufays [L 1, 7, 8, 14, 33, 39, 50, 66, 108]; ... *kāf* Hognoul [L 35]; Oleye, Lantremange, Bergilers, Odeur, Kemexhe [W 8, 9, 10, 30, 42]; ... *kāf* Spa, Stavelot [Ve 36, 40]; Malmedy; — *pvr̥sē t kāf* Polleur [Ve 31].

Comparer le flamand « kelderverken » (Brabant : SCHUERMANS), « kalderverke » (Looz-la-Ville).

9. [COCHON DE BOIS]

pvr̥chō d' bō Ellezelles [A 2], Templeuve [To 37].

» *d' bē^o* Blandain [To 44].

» -ē^o *d' bē^o* Pecq [To 27].

10. [COCHON DE MUR]

pvr̥hō d' mur Ath, Houtaing, Belœil [A 1, 28, 52], Antoing, Fontenoy, Wiers [To 78, 80, 99]; ... *d' murē/ē* Wasmes, Pâturages [Mo 41, 42].

Cf. HÉCART et VERMESSE : *pourchau de mur*.

11. [COCHON D'INDE ou COBAYE].

1^o *pvr̥sē n' mōtāñ* Pepinster [Ve 30].

» -ē » Sart-lez-Spa [Ve 34].

» -ē » Jalhay [Ve 32].

N. B. En liégeois, *pvrse n' môtāñ* = cobaye (litt^t cochon de montagne).

2^o *pvrcho d' mēr* Montreuil-au-Bois [To 43].

N. B. Dans les Vosges, *pouhhlot d' mēr* désigne aussi le cobaye ; mais le fr. *cochon de mer* se dit du marsouin.

* * *

FOLKLORE. — 1. Quand on voit beaucoup de cloportes, c'est « signe d'ouvrage », dit-on à Quévy-le Grand [Mo 79].

2. Dans la province de Liège, le cloporte entre dans la composition d'un remède populaire contre la « fièvre lente » (espèce d'anémie cérébrale, cf. DL *five-linne*). Par exemple, à Ciplet [W 73], on met neuf cloportes dans un sachet sur la poitrine de l'enfant.

De même dans le Brabant wallon (Perwez, etc.) : on entoure le poignet du malade d'un sachet de toile bleue qui contient des cloportes, de la sauge, des fleurs d'ortie blanche, etc., bien triturés. On l'y laisse pendant toute la durée de la neuvaine à *sēt' fiv'lēn'* (= sainte Philomène, qui a son pèlerinage à Folx-les-Caves).

P.-S. — Ajouter à 3 et à 10 : à Farciennes [Ch 54] ; un témoin de 22 ans ne connaissait que le fr. « pou de cochon » ; son oncle (50 ans) a répondu sans hésiter *pvrasyā n' mwē mæer* (litt^t cochon de mauvais mur).
